

## L'art, une affaire... de coeur à Toronto

Paquerette Villeneuve

Volume 45, Number 183, Summer 2001

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/52984ac>

[See table of contents](#)

### Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

### ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

### Cite this document

Villeneuve, P. (2001). L'art, une affaire... de coeur à Toronto. *Vie des Arts*, 45(183), 58-59.

# L'art, une affaire... de cœur à Toronto

propos recueillis  
par Paquerette Villeneuve

**R** ENCONTRE AVEC FABRICE MARCOLINI, GALERISTE À TORONTO, DIRECTEUR DE LA GALERIE ARTCORE



Autoportrait de Fabrice Marcolini

En dépit des promoteurs qui le flanquent d'anonymes buildings à multiples étages, le quartier Yorkville conserve, au cœur de Toronto, un petit parfum de village. Les résidences d'autrefois y ont été transformées en jolies boutiques, cafés à terrasse, librairies avec journaux français et galeries d'art. La rue Hazelton à elle seule en compte une demi-douzaine dont Myra Godard, Sable-Castelli, et depuis quelques années, ArtCore, que dirige un homme de 36 ans, Fabrice Marcolini.

Dans cette galerie, la diversité d'intérêts est grande : utilisation des acquis technologiques chez Matthew Varey ; dadaïsme impénitent de Marcel Dzama en passe de devenir une icône du genre ; esthétique secret d'Olivier Aubry, découvert à la galerie Samy Kinge à Paris, ou la très nouvelle figuration, autant chez Marc Séguin que chez Dougal Graham & Sawan Yawnghe.

*Vous êtes né à Montréal d'une mère francophone et d'un père italien qui vous a envoyé faire vos études à Vérone. Alors, pourquoi Toronto ?*

Je n'ai pas choisi Toronto, j'ai choisi de couper les ponts. Me faire tout seul, sans demander l'aide de personne, parents ou amis.

*Donc tourner le dos à Montréal ?*

Pas du tout. J'expose des œuvres d'artistes comme Marc Séguin, Sylvain Bouthillette, Michael Flomen, Antoinette Grassi, et même Camilla Wozniakovska qui n'a pas, elle, de galerie à Montréal.



Antoinette Grassi



Michael Flomen



Hay



Marc Séguin  
Tallman, 2001  
Huile et goudron sur toile  
300 X 200 cm  
Photo : Guy L'Heureux.



Dzama

### Y a-t-il un intérêt particulier à être à Toronto?

D'abord les artistes québécois sont acceptés alors que la réciproque n'est pas toujours vraie. Puis ceux de l'Ouest y viennent. Pour tous, souvent, se faire reconnaître ici ouvre des portes ailleurs. Et cela crée pour nous, galeristes ou amateurs d'art, une ambiance stimulante.

### Avec ses 300 m2 sur deux étages, ArtCore a belle allure...

Niveau professionnel nécessaire pour bénéficier d'une notoriété et d'une diffusion internationales. Justement, grâce à l'appui du gouvernement canadien, j'ai pu monter en 1999 à Vicenza une exposition de Graham et Yawnghwe, qui depuis font carrière en Italie. Je travaille à d'autres projets de ce type, ainsi qu'à une participation accrue aux grandes Foires internationales, elles sont prestigieuses parce qu'on n'y accède que sur invitation.

### Le succès?

Quand, en accrochant le dernier tableau d'une exposition, l'émotion reste aussi forte qu'au moment du choix dans l'atelier.

### Votre rêve?

Rencontrer un collectionneur qui me ressemble.

### Votre plus grande réussite?

Ma famille. Je n'ai rien d'un mondain : la réputation de la galerie : je laisse aux artistes et à mes expositions le soin de la faire.

### Est-ce que vous êtes arrivé à vous faire une place?

Si je compare ma galerie à celles qui sont bien implantées, je dirais que je ne suis ici que depuis quelques minutes. Mais j'ai déjà des collectionneurs qui me suivent attentivement.

J'ai accompagné l'un d'eux à l'entrepôt où sont rangées environ 1000 œuvres dont 350 toiles. Pendant trois heures, le galeriste a débarrassé, commenté, mis en perspective les œuvres qu'il croyait susceptibles d'intéresser son visiteur ou qu'il voulait lui faire découvrir. « Chez Fabrice, le collectionneur reçoit la passion avant le prix! » déclare ce dernier en estimant « apprendre à chaque fois quelque chose de nouveau. » □